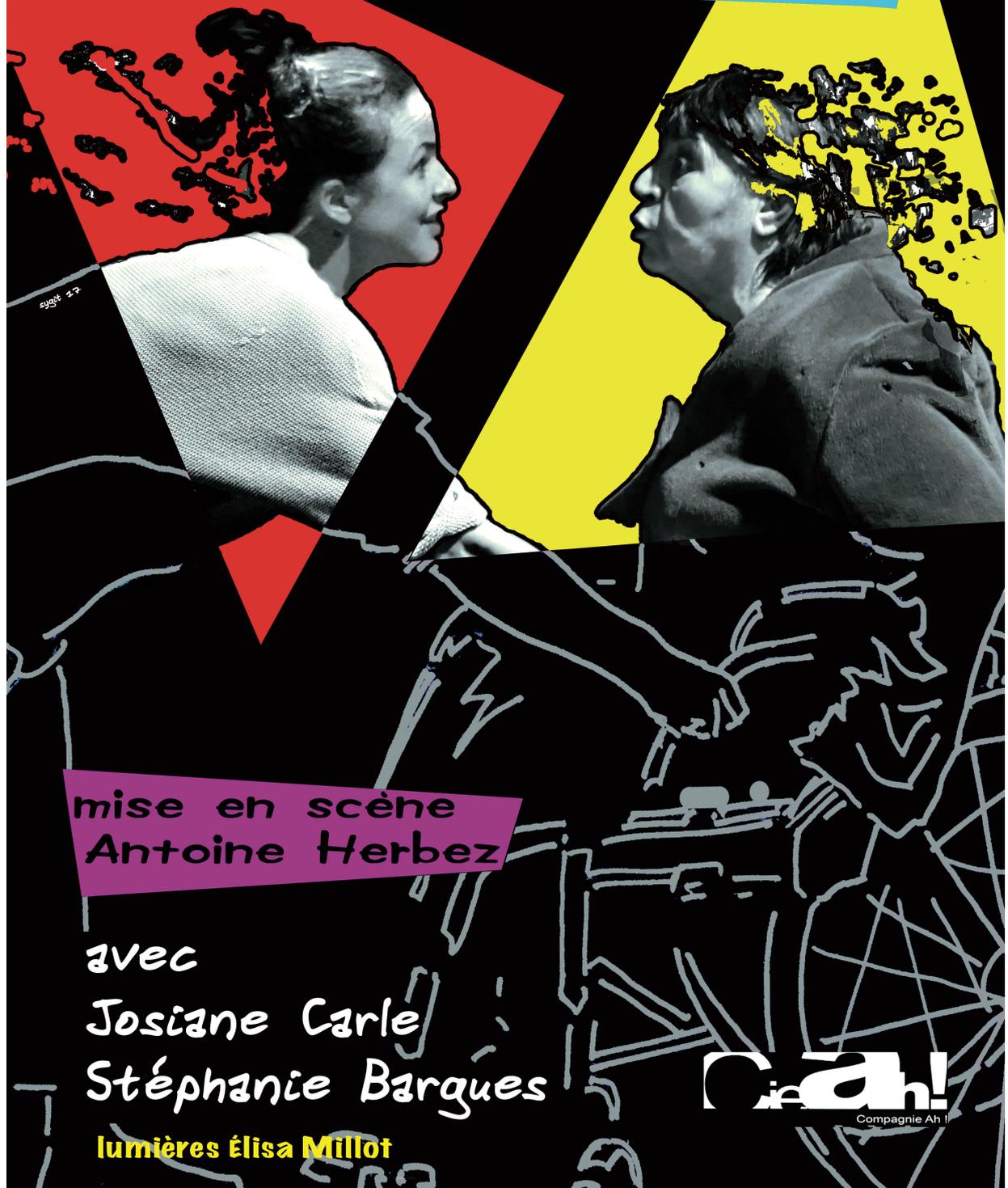


Arromanches

Une pièce de Daniel Besnehard



mise en scène
Antoine Herbez

avec
Josiane Carle
Stéphanie Barques

lumières **Élisa Millot**

Cie Ah!
Compagnie Ah !

Affiche Daniel Sygité

*Douze ans après leur séparation, Marie se retrouve au chevet de Louise.
Assaillie par le passé, la fille et la mère tentent au présent de négocier l'amour.
Un moment d'émotion puissant, remuant, qui nous ramène tous à notre enfance.*

ARROMANCHES

Une pièce de Daniel Besnehard
Mise en scène : Antoine Herbez
Louise : Josiane Carle - Marie : Stéphanie Bargues
Lumières : Elisa Millot

COMPAGNIE AH



Création les 7, 8 et 9 mars 2018 au Chok Théâtre - St-Etienne
Reprise exceptionnelle au Studio Hébertot - Paris
les 7 avril, 5 mai et 2 juin 2018 (en accord avec Sea Art Production)

Un mot de l'auteur

Une belle recreation

Arromanches a été écrite il y a plus d'être trente ans. C'est ma pièce préférée, elle a rencontré le Public et reçu le Prix de la meilleure création française 1987, décerné par le syndicat de la critique dramatique. Depuis sa création au CDN d'Angers et à Théâtre Ouvert dans la forte mise en scène de Claude Yersin avec les inoubliables Françoise Bette et Andrée Tainsy, la pièce a souvent été rejouée. Certaines reprises m'ont davantage concerné que d'autres. La pièce est délicate à mettre en scène et à interpréter : il y a eu donc des présentations inégales.

Antoine Herbez vient de reprendre la pièce au chaleureux Chok Théâtre à St Étienne.

Et son travail est très réussi. Modeste et intense. Il éclaire la pièce sous de nouveaux angles, invente des situations de plateau novatrices. Il a mis à distance tout vérisme anecdotique pour mener la pièce à une universalité de sentiments partagée par beaucoup.

La filiation et ses controverses : quoi de plus commun à chacun ? Duo-duel, la pièce est une bataille des cœurs et des mémoires. Amour, haine, repentir, jalousie, tendresse et remords, le texte voyage entre ces figures contrastées des sensations vécues. Louise (la mère) et Marie (la fille) vont tout autant s'aimer que se détruire. *Arromanches* convoque intensément les actrices, leurs émotions visibles et leurs états intérieurs.

Josiane Carle et Stéphanie Bargues ont des armes d'actrices de premier choix. Leur jeu est, tour à tour, fort, vif, émouvant, puissant et fragile en même temps ... Le singulier de chacune est complémentaire à celui de sa partenaire. Judicieusement choisies et dirigées avec maîtrise par le metteur en scène, elles forment le couple fort et contradictoire qu'appelle la pièce.

Cette nouvelle recreation d'*Arromanches*, dans cette version scénique dépouillée, concrète et imaginative, puissamment jouée, m'a touché. J'espère que ce spectacle croisera le chemin de nombreux spectateurs. Il le mérite.

Daniel Besnehard 11 mars 2018

Intentions/Mise en scène

Résonances...



Veiller sa mère en train de mourir...

Le texte de Daniel Besnehard m'a immédiatement ramené à ces deux mois d'été pendant lesquels tranquillement ma propre mère s'est éteinte... Ces visites quotidiennes dans sa chambre d'hôpital... Cette période intense où les souvenirs côtoient le présent, où l'enfance assaille constamment le recueillement face à un être qui quitte la vie. Tout se mélange, à chaque instant : les bruits concrets de la chambre médicalisée, les sensations de l'enfance, le quotidien de sa journée de « veilleur », les souvenirs, ses émotions, sa fatigue, ses projets, ce qui a été vécu et ce qui n'a pas été vécu avec la mourante... Finalement, peu de réelle sérénité tellement le mental et le cœur travaillent en permanence...

Je souhaite donc, dans ma mise en scène, chercher ce chaos, mettre en lumière cette confusion, vivre ces allers-et-retours et assumer cette fragilité qui émane de la fille qui tente de concilier l'inconciliable avec cette mère qu'elle n'a pas vue depuis douze ans et qui s'apprête à mourir. A moins qu'elle ne le soit déjà et que ce soit peut-être trop tard. Mais même si Marie conclut : « *Maman, je voudrais te revoir. La mort ne réunit pas. C'est trop tard* », je veux penser, moi, qu'il n'est jamais trop tard...

Une mère et une fille, une universalité...

Au-delà du simple rapport mère fille, nous voilà ici au cœur même de notre rapport à l'enfance, du poids de la famille, comment elle nous marque, nous transforme ; l'inné, l'acquis... Se réaliser, est-ce se débarrasser complètement des vêtements du passé ? Quant au fait d'être parent soi-même, implique-t-il un renoncement à ses désirs d'adulte ? Marie sans Louise, mais aussi Louise sans Marie, qu'auraient-elles été ? Plus heureuses ? Un saut dans l'enfance réveille l'amour non exprimé, les non-dits, la culpabilité, les bons et les mauvais souvenirs qui se croisent, le temps qui a passé et qui a laissé sa trace sur les êtres et sur les relations... Et la pudeur dans l'intime ? La tendresse ? Comment dire à l'autre « je t'aime » ?

Une écriture poignante qui semble se jouer de la chronologie...

Parce qu'il n'est pour ainsi dire qu'émotion et intensité, le texte m'a questionné sur la chronologie de ces visites d'une fille à une mère à l'instant fatal. Sont-ce des souvenirs ? De l'une ? De l'autre ? Ces souvenirs sont-ils déformés ? Où est le concret de ces évocations du passé et même de ces dialogues autour d'une mourante ? Comment défile le temps ?

Et d'ailleurs Louise, à quel moment s'éteint-elle réellement ?

Intentions/Mise en scène

Sur le plateau

Fauteuil roulant et armoire normande...

Le fauteuil roulant de Louise, c'est encore la possibilité de jouer avec la chronologie, c'est la voir, sans logique apparente, passer de l'état d'invalidé en fauteuil, de femme beaucoup plus jeune et vaillante, d'impotente, ou de valide tout court...

L'armoire - que j'ai transformée pour raison pratique en commode - sera présente sur scène : un vestige de l'enfance, un symbole de la ferme, un héritage familial, l'objet de cœur de Louise dans lequel elle souhaiterait sans doute qu'on l'enterre...

Sons signifiants et plages musicales qui se croisent, lumière réaliste ou introspective...

A l'instar des descriptions des ciels normands des monologues de Marie, la lumière et les sons suivront son chemin émotionnel. Alors qu'elle est enfouie dans le souvenir de la ferme, parviendront soit des sons concrets de machine d'hôpital, soit des musiques traumatisantes de l'enfance. Ou encore, tout simplement, un piano serein semblera épouser son apaisement.

La lumière jouera également sur ces allers-et-retours entre le concret blafard d'un hôpital hostile et la chaleur de l'âtre de la cheminée ou la lourdeur des bals populaires...



*Merci au **Chok Théâtre** de St-Etienne et à Alain Besset
pour cet accueil en résidence d'exploration (juin 2017) du texte d'Arromanches.
Merci également à **Jean-Luc Grandrie (Sea Art)** pour sa confiance et sa précieuse collaboration.
Merci enfin à **Daniel Besnehard** pour son précieux soutien.*

Images de répétition





Les interprètes



JOSIANE CARLE

est LOUISE

Originaire de la Loire, elle démarre sa carrière en 1962 à Toulon dans la Cie du Conservatoire avant de rejoindre l'équipe du Conservatoire de Grenoble.

Elle a travaillé avec Gabriel Cousin, Jacques Baillon, Pierre Chaussat, Philippe Morier-Genoud, André Steiger, Bruno Sermonne, Christian Cloarec, Jacques Coutureau, Bruno Carlucci, Dominique Lardenois ...

... Joué sur les scènes de nombreux théâtres ou centres dramatiques : au CDN de Reims dirigé par Denis Guénoun (*Le Printemps, Faust...*), au Théâtre des Célestins avec Jean-Paul Lucet (*Ce soir on improvise, Roméo et Juliette...*), au Théâtre du Gyptis à Marseille avec Andonis Vouyoukas (*Noces de Sang*), au Théâtre de Sartrouville avec Laurent Fréchuret (*Insomnies, Alice...*), au Théâtre du Rio à Grenoble dirigé par Yvon Chaix (*La religieuse, La maison Tellier...*), au Chok Théâtre de St-Etienne sous la direction d'Alain Besset (*Fréhel, Entrechats...*)...

En parallèle, elle tourne également pour le cinéma (Tony Gatlif, Agnès Varda...) et pour la télévision.

Elle est aujourd'hui installée à Saint-Étienne où elle est comédienne, auteure, metteur en scène.

STÉPHANIE BARGUES

est MARIE

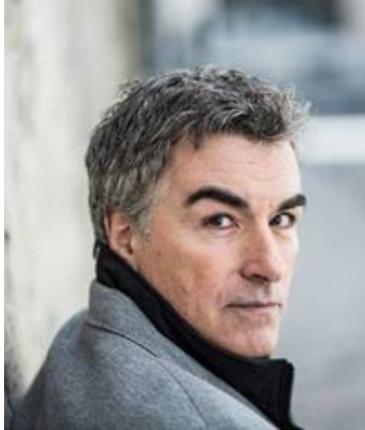
Originaire de Toulouse, où elle se forme à la danse contemporaine au Centre de Développement Chorégraphique, elle poursuit sa formation d'interprète à l'PEICAR à Paris, où elle rencontre Antoine Herbez. Elle jouera dans ses créations *12 Hommes en colère*, *Barouffe à Chioggia*, *les Fourberies de Scapin* et *un Songe d'une nuit d'été*.

Depuis 15 ans, elle collabore avec le chorégraphe Andy de Groat, de *la Folie d'Igitur* aux Hivernales d'Avignon, au duo *May Meets Mary* à la BNF, en passant par *Red Notes*, *Fan Dance* et le seule-en-scène *Cocteau Cocktail*, adaptation dansée et jouée de *La Voix Humaine* de Jean Cocteau.

Au cinéma, on peut la voir dans *Requiem for Beauty* de Gao Xingjian, *XX* de Fernando Gonzalez Molina et à la TV dans *Alice Nevers-le juge est une femme*.

Elle participe également aux créations contemporaines et engagées du Collectif 18.3 et du Collectif Louise Bataille sur des thématiques qui lui sont chères : la souffrance au travail (texte de Marie Pezéz), la condition de la femme (texte de Matéi Visniec) ainsi que dans de nombreuses performances des compagnies Nanabsolue, Être et Genôm.

Le metteur en scène



Antoine Herbez

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, entre autres par Pierre Debauche et Claude Régy, il est tout d'abord acteur au théâtre : Molière, Shakespeare, Hugo, Goldoni, Schiller, Voltaire, Lorca, Albee, Green, Beckett, 37 ans qu'il a écrit, *Oedipe* de Voltaire, et nombre de textes contemporains... Il a également beaucoup tourné, surtout pour la télévision.

Parallèlement à ses études au Conservatoire, il se tourne vers la mise en scène, en dirigeant deux troupes, l'une avec laquelle il monte déjà des auteurs comme Shakespeare (*La Nuit des Rois*) ou Goldoni (*Les rustres*) et l'autre avec qui il crée une dizaine de spectacles en écriture collective.

En 2000, désireux d'une structure dans laquelle il peut recentrer et continuer à définir son travail, il crée *La Compagnie Ah*.

Que ses créations soient à partir de textes contemporains ou classiques, il cherche avant tout la résonance à notre époque. Son goût pour l'international le porte vers le brassage des cultures et de « la » Culture.

Avec *Un Songe d'une nuit d'été*, d'après Shakespeare et Purcell, il franchit une nouvelle étape dans sa démarche artistique et affirme son goût pour les arts croisés, autre forme de métissage : la musique, le chant, la danse, le langage du corps en général, tout lui devient nécessaire et vital sur un plateau.

Avec la *Compagnie Ah*, il poursuit un chemin "d'homme de troupe". Il croit profondément en cette notion, tout en visant - ce qui en est un corollaire - "le spectacle complet".

QUELQUES CREATIONS : *La Nuit des Rois* (Shakespeare) - *La Colline aux esprits* (écriture collective) - *Très créateur* (écriture collective) - *Les Pas perdus* (D. Bonal) - *12 Hommes en colère* (R. Rose) - *Barouffe à Chioggia* (Goldoni) - *Quand le monde était vert ou la fable du Chef indien* (Sam Sheppard) - *Les Fourberies de Scapin* (Molière) - *La Flûte enchantée* (Mozart) - *Zoumourroud, l'escalier qui devint roi* (H. Hamdane, A. Herbez) - *Le Sac du désert* (écriture collective) - *Un Songe d'une nuit d'été* (Shakespeare/Purcell)

L'auteur

DANIEL BESNEHARD

Après une licence de philosophie et une maîtrise de théâtre, Daniel Besnehard devient dramaturge à la Comédie de Caen de 1978 à 1985. Depuis 1986, il exerce les fonctions de dramaturge et de secrétaire général au Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national. Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces. Les créations de *Les Mères grises* (1978), *L'Étang gris* (1982), *Neige et sables* (1986), *Arromanches* (prix de la meilleure création française décerné par le Syndicat professionnel de la Critique en 1987), *Mala Strana* (1988) ou encore *L'Ourse blanche* (1990), *L'Enfant d'Obock* (1994), sont le fruit d'un long compagnonnage avec Claude Yersin, à Caen puis à Angers. Il a également travaillé avec Guy Rétoré : *Clair d'usine* est le résultat d'une expérience de six mois sur le monde du travail (1983). Leur collaboration se poursuit avec l'adaptation du roman de Roger Vailland *325 000 francs* présentée au TEP en 1984 et avec *Clair de terre*, créée en 1989. En 1984, Daniel Besnehard a reçu le prix des Nouveaux Talents de la SACD pour *Passagères* (mise en scène Philippe Mercier, au Théâtre de l'Athénée). Il a écrit par ailleurs un livret d'opéra pour Pierre Barrat d'après *La Marche de Radetzky* de Joseph Roth à l'Opéra du Rhin en 1987, sur une musique de René Koering et a publié un essai *Comédiennes en mémoire* (Actes Sud, 1990) d'après ses entretiens avec Nathalie Baye, Françoise Fabian, Suzanne Flon, Catherine Hiegel, Jeanne Moreau, Bulle Ogier, Nada Strancar, etc. En 1997, il publie un premier roman, *Pupuce* (Julliard). Daniel Besnehard collabore occasionnellement à des revues spécialisées telles que *Autrement*, *Europe*, *Théâtre Public*, *Cahier du Nouveau Théâtre d'Angers*...

ARROMANCHES

a été créé le 2 juin 1986

au Nouveau Théâtre d'Angers

Mise en scène : Claude Yersin

Distribution : Andrée Tainsy - Françoise Bette

Un Songe d'une nuit d'été d'après Shakespeare et Purcell

« On est plus léger que Puck lorsqu'on sort du Théâtre 14 ces jours-ci. On a des ailes et des airs dans la tête. Une heure trente durant, on a ri, on a été ému, on a admiré... on a été époustoufflé par la grâce et la virtuosité de la troupe réunie par Antoine Herbez... » **Le Figaro - Armelle Héliot**

« Jolie idée que ce spectacle... Concocté par Antoine Herbez, le spectacle conjugue astucieusement jeux, chants et danses... » **Télérama TT - Fabienne Pascaud**

« Quand les classiques nous surprennent, c'est parfois parce qu'on a su y ajouter une double touche de respect et d'insolence... C'est un spectacle qui sait être à la fois modeste et ambitieux. » **L'Avant-Scène Théâtre - Gilles Costaz**



Pièce pour 10 interprètes

Reprise au Festival d'Avignon Off 2018
Théâtre du Petit Louvre

Je suis Shahrazad de Halima Hamdane et Antoine Herbez



Écriture contemporaine en langues française et arabe pour 5 interprètes : comédiens, conteurs, danseurs, musiciens, chanteurs, circassiens.

La place des Femmes dans le monde...ou comment une femme emblématique entraîne un homme dans un parcours initiatique en mille et une nuits.

Shahrayar à Shahrazad : « Tu instruis mon esprit et calmes mon cœur. Après ces mille et une nuits, je sors avec une âme profondément changée et joyeuse et imbibée du bonheur de vivre. »

En création

Lecture au Théâtre du Tarmac – Paris

Extrait d'une maquette du spectacle donné à la SGP de Bonneuil-sur-Marne et lors de la 11^{ème} Nuit des Musées au Musée du Quai Branly

Action culturelle menée en parallèle dans le Val de Marne

Contact

compagnie-ah@orange.fr

Tél. 06 07 12 54 37

Siège Social – 36 rue des Vignes - 92140 - Clamart

Site : www.compagnie-ah.com



*La Compagnie Ah est régulièrement soutenue par l'Adami, la Spedidam, la Mairie de Paris,
la SGP de Bonneuil-sur-Marne, le Musée du Quai Branly à Paris, le Chok Théâtre de St Etienne, SEA Art...*